« La course à la publication hagiographique » : l'exemple des Vies de saint Tudual

Philippe Guigon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abpo/1368>

DOI : 10.4000/abpo.1368

ISBN : 978-2-7535-1491-1

ISSN : 2108-6443

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 20 octobre 2003

Pagination : 33-54

ISBN : 978-2-86847-929-7

ISSN : 0399-0826

Référence électronique

Philippe Guigon, « « La course à la publication hagiographique » : l'exemple des Vies de saint Tudual », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest* [En ligne], 110-3 | 2003, mis en ligne le 20 décembre 2005, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abpo/1368> ; DOI : 10.4000/abpo.1368

« La course à la publication hagiographique » : l'exemple des Vies de saint Tudual

Philippe GUIGON

CIRDoMoC

Docteur en archéologie de l'université Rennes 1

Les saints bretons et leurs historiens dans les années 1870-1880¹

Bien que les historiens de la Bretagne aient depuis longtemps attiré l'attention sur l'importance des études hagiographiques, l'absence d'un corpus scientifique des Vies de saints se faisait cruellement sentir au milieu des années 1870. C'est pourquoi l'Association bretonne décida en septembre 1875, lors de son congrès réuni à Lannion, d'éditer les *Acta Sanctorum Britanniae Armoricae* en en chargeant un Comité capable de mener à bien cette tâche et en plaçant à sa tête dom François Plaine (1833-1900)². En dépit de l'aide apportée par l'abbé Louis-Marie Chauffier (1843-1923), Arthur de La Borderie (1827-1901) et Sigismond Ropartz (1824-1878), le bénédictin se rendit compte rapidement de la trop grande difficulté du projet qu'il résolut de restreindre en septembre 1879 aux sept « saints fondateurs », série inaugurée en 1882 avec Paul-Aurélien et Brieuc et poursuivie en 1883 avec Brieuc et Gohard³. Ces mêmes années, La Borderie n'était

1. Je remercie vivement de leurs communications Fañch POSTIC (Arch. Manoir de Kernault), le regretté Joël COURREAU, OSB (Arch. Ligugé), Yves-Marie ERARD (Arch. dioc. Saint-Brieuc), dom FRANCESCO, OSB (Arch. Kergonan), Roger GARREC (Arch. dioc. Quimper Léon), Bernard JOASSART, SJ (Arch. Société des Bollandistes, Bruxelles), Jacques RAISON DU CLEUZIOU (Saint-Brieuc), Marc SIMON, OSB (Arch. Landévennec) et Louis SOLTNER, OSB (Arch. Solesmes).

2. GUIGON, Philippe, « Dom François Plaine, Bénédictin et historien breton (1833-1900) », dans : *Chroniqueurs et historiens de la Bretagne du Moyen Âge au milieu du xxe siècle*, sous la direction de Noël-Yves TONNERRE, Rennes, PUR, ICB, 2001, p. 157-196.

3. PLAINE, François, « *Acta Sanctorum Britanniae Armoricae* ou Vies des Saints de la Bretagne Armorique, d'après les documents les plus anciens (texte latin). Avec un double Appendice sur les Saints du même pays, qui n'ont ni Actes ni Légendes, et sur les pèlerinages les plus fréquentés de cette Province », *Association bretonne*, 1875, 18^e session, p. 300-308, à part, Saint-Brieuc, L. Prud'homme, 1876; PLAINE, François, « Introduction aux *Acta Sanctorum Armoricae seu Britanniae Minoris* et spécialement aux *Acta septem sanc-*

pas resté inactif dans le domaine de l'hagiographie bretonne, travaillant sur Goueznou en 1882, Gildas et Carantoc en 1883, trouvant également le temps de rééditer, sans la presque changer, une communication de jeunesse faite devant le congrès de Lorient de l'Association bretonne établissant dès 1848 les bases d'un système devenu une véritable vulgate durant des décennies ; enfin, il complimenta Plaine à propos de saint Brieuc, alors qu'il allait être très virulent contre lui lors de ses publications des Vies de saint Tudual⁴. Pour l'heure il épargnait son collègue, même lors du sévère conflit l'opposant, en décembre 1883 et janvier 1884, au chanoine nantais Abel Cahour (1812-1901), à propos de saint Clair, soi-disant premier évêque apostolique de Nantes⁵ ; Cahour avait fait appel à Plaine car ce dernier avait déjà écrit sur ce thème en septembre 1880⁶, mais La Borderie ne le mentionnait que comme « un allié de M. l'abbé Cahour » ou « D. P.^{***} », soucieux de ne point s'aliéner le bénédictin qui venait de rendre compte de façon très élogieuse de sa dernière production dans le numéro du 1^{er} janvier de la *Revue des Questions historiques*⁷. De surcroît, au même moment, les deux

torum hujus provinciae », *Association bretonne*, 1879, 22^e session, p. 72-97, à part, Saint-Brieuc, L. Prud'homme, 1880 ; PLAINE, François, « *Vita sancti Pauli episcopi Leonensis in Britannia Minori auctore Wormonoco* », *Analecta Bollandiana*, 1882, t. I, 1882, p. 208-258, à part *Vie inédite de saint Paul de Léon (490-600?)*. Texte latin publié avec prolégomènes en français, Rennes, J. Plihon, 1882 ; PLAINE, François, « Saint Gohard, Évêque de Nantes et ses compagnons martyrs. Vie, passion et culte », *Association bretonne*, 1882, 3^e série, t. II, p. 78-90 ; PLAINE, François, « *Vita S. Brioci episcopi et confessoris ab anonymo suppari* », *Analecta Bollandiana*, 1883, t. II, p. 161-190, à part, *Vie inédite de Saint Brieuc, évêque et confesseur (420-515)*. Texte latin avec prolégomènes en français, Saint-Brieuc, L. Conor-Grenier, 1883.

4. LA BORDERIE, Arthur de, « L'Historia Britannica avant Geoffroi de Monmouth et la vie inédite de saint Goeznou », *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 1882, t. IX, p. 225-246 ; LA BORDERIE, Arthur de, « La date de la naissance de Gildas », *Revue celtique*, 1883, t. VI, p. 1-13, à part, Paris, H. Champion, 1883 ; LA BORDERIE, Arthur de, *Les deux saints Caradec, légendes latines inédites avec traduction française*, dans *Mélanges historiques, littéraires, bibliographiques publiés par la Société des Bibliophiles bretons*, Nantes, 1883, p. 201-229 ; LA BORDERIE, Arthur de, « Du rôle historique des saints de Bretagne dans l'établissement de la nation bretonne-armoricaine », *Revue de Bretagne et de Vendée*, 1883, 27^e année, 6^e série, t. III, 4^e livraison, avril, p. 257-279, 5^e livraison, mai, p. 341-363, à part, Rennes, J. Plihon, 1883 ; LA BORDERIE, Arthur de, « [Notices et comptes rendus] Vie inédite de saint Brieuc, (420-515), texte latin avec prolégomènes en français, par le R. P. dom François Plaine, religieux bénédictin. Saint-Brieuc, L. Conor-Grenier, libraire, 1883, in-8° », *Revue de Bretagne et de Vendée*, 1883, 27^e année, 6^e série, t. IV, 6^e livraison, décembre, p. 483-487.

5. CAHOUR, Abel, *L'apostolat de saint Clair, premier évêque de Nantes, tradition nantaise*, Nantes, impr. de l'Ouest, 1883 [extrait de la *Semaine religieuse du Diocèse de Nantes*] ; LA BORDERIE, Arthur de, *Saint Clair et les origines de l'église de Nantes suivant la véritable tradition nantaise, réponse à M. l'abbé Cahour*, Rennes, J. Plihon, 1884 [extrait de la *Revue de Bretagne et de Vendée*].

6. PLAINE, François, « L'apostolat de saint Clair et les origines chrétiennes de l'Armorique », *Association bretonne*, 1880, 23^e session, p. 119-157, à part, Saint-Brieuc, L. Prud'homme, 1881.

7. PLAINE, François, « *L'Historia Britonum attribuée à Nennius et l'Historia Britannica avant Geoffroi de Monmouth*, par Arthur de la Borderie, membre du Comité des travaux historiques. Paris, Champion ; Londres, B. Quaritch, 1883, in-8° de VIII-132 pages (tiré à 200 exemplaires). », *Revue des Questions historiques*, 1884, 18^e année, t. XXXV, 1^{er} janvier, p. 312-313.

hommes travaillaient en commun à l'édition de deux Vies de saint Malo publiées par la Société archéologique d'Ille-et-Vilaine⁸; des sources d'archives donnent à penser qu'ils collaboraient en 1884 et avant 1885 sur les saints Guénolé et Méen⁹, mais ces projets n'aboutirent pas.

Gwenaël Le Duc a rappelé que La Borderie et Plaine « ont rivalisé, sinon fait la course à la publication¹⁰ », le premier utilisant des copistes professionnels, le second, exilé à Silos en application des décrets d'expulsion des congrégations du 29 mars 1880, se servant de « transcriptions obligeamment transmises par des correspondants ecclésiastiques bénévoles »; concernant les textes disponibles sur Tudual, le moine avait lui-même mis la main à la pâte, dès juillet 1876, et le dossier de La Borderie contient des manuscrits tout entiers de sa main, datant d'après le 1^{er} août 1883, écart chronologique significatif. L'épisode agité de l'édition des trois Vies anciennes de saint Tudual, annoncée par Plaine en janvier 1884 mais réalisée par La Borderie seulement en 1886-1887¹¹, fut très vraisemblablement le détonateur mettant fin à une collaboration auparavant amicale : les rapports entre les deux personnages à propos de la guerre de Succession de Bretagne (chacun des auteurs défendant bec et ongles son champion, avec des arrière-plans idéologiques et politiques opposés) furent d'autant plus houleux, en décembre 1885¹², qu'il existait un contentieux préalable récent et inavoué.

8. PLAINE, François, « Vie inédite de saint Malo évêque d'Aleth (510-621 ?) par saint Bili, évêque de Vannes et martyr. Texte latin avec prolégomènes et notes en français », *Bulletins et Mémoires de la Société archéologique du département d'Ille-et-Vilaine*, 1884, t. XVI/2, p. 137-264; LA BORDERIE, Arthur de, « Autre vie de saint Malo écrite au IX^e siècle par un anonyme », *Bulletins et Mémoires de la Société archéologique du département d'Ille-et-Vilaine*, t. XVI/2, 1884, p. 265-312, à part Rennes, J. Plihon, 1884; Arch. dép. d'Ille-et-Vilaine, 1 F 373.

9. « S. Guénolé. Copie (Plaine) de l'Abrégé de Wrdisten, adressée à Jean d'Arezzo, d'après la copie de Florence et notes que Plaine remit à La Borderie sur le culte et la translation de S. Guénolé », catalogue manuscrit des Arch. Kergonan, B 3295, s.d.; PLAINE, François, « Vita S. Mevenni abbatitis et confessoris in Britannia Armorica (520?-638) ab anonymo fere suppari conscripta [suivi de] Appendix. Excerpta ex vita inedita S. Judicæli S. Mevenni discipuli », *Analecta Bollandiana*, 1884, t. III, p. 141-158; à part, *Vie inédite de saint Méen, abbé en Bretagne (520?-640). Texte latin avec prolégomènes en français*, Rennes, J. Plihon, 1884; Arch. Société des Bollandistes, ms. Boll. 207 bis; « Proses et hymnes en l'honneur des saints de Bretagne, tirées des anciens missels, bréviaires et légendaires. Prose en l'honneur de S. Méen », *Semaine religieuse du Diocèse de Rennes*, 16 août 1884, p. 679-682; Arch. dép. d'Ille-et-Vilaine, 1 F 318, 1 F 376.

10. LE DUC, Gwenaël, *L'hagiographe*, dans *Arthur de la Borderie, 1827-1901*, Rennes, Arch. dép. d'Ille-et-Vilaine, BMR, 2001, p. 53.

11. LA BORDERIE, Arthur de, « Saint Tudual. texte des trois vies les plus anciennes de ce saint et de son très ancien office, publié avec notes et commentaire historique », *Mémoires de la Société archéologique et historique des Côtes-du-Nord*, 1885-1886, 2^e série, t. II, 1^{re} livraison, p. 77-123; « Commentaire historique sur les trois vies de saint Tudual », *Mémoires de la Société archéologique et historique des Côtes-du-Nord*, 1887, 2^e série, t. II, 2^e livraison, p. 284-365, à part, *Histoire de Bretagne. Critique des sources. I Les trois vies anciennes de saint Tudual. Texte latin et commentaire historique*, Paris, H. Champion, 1887.

12. PLAINE, François, « Réponse à M. de La Borderie au sujet de la Guerre de Succession de Bretagne », et LA BORDERIE, Arthur de, « Observations sur la réponse du R. P. Plaine », *Revue de Bretagne et de Vendée*, 1885, 29^e année, 6^e série, t. VIII, 6^e livraison, décembre, p. 476-492; Arch. dép. d'Ille-et-Vilaine, 1 F 1083.

Plaine et les Vies de saint Tudual (avril 1876-septembre 1883)

Une missive adressée le 3 avril 1876 par Plaine depuis Ligugé à son confrère Paul Piolin (1817-1892), demeuré à Solesmes comme prieur, est le plus ancien témoignage de l'intérêt qu'il portait à saint Tudual¹³ :

« [...] Je m'empresse de profiter de l'occasion qui se présente, pour vous renvoyer vos documents relatifs au culte de S. Tugal à Laval. Ces documents sont en bonne forme et me serviront un jour venant. Je vous remercie bien vivement de les avoir mis à ma disposition [...]. »

Piolin, futur président de la Société historique et archéologique de la Sarthe, originaire du Bourgneuf-la-Forêt (Mayenne) dans le diocèse nouvellement créé de Laval (1855)¹⁴, était bien placé pour procurer à son ami des informations sur le saint trégorrois. En effet, une partie des reliques de celui-ci était conservée antérieurement à 1406 dans la chapelle castrale des seigneurs de Laval, Notre-Dame du Bourg-Chevreau, devenue collégiale de Saint-Tugal, où se trouvait jusqu'à la Révolution un chapitre de Saint-Tugal à l'origine d'un légendaire manuscrit imprimé ultérieurement à Rennes (1605)¹⁵. En juillet 1876 Plaine découvrit la première Vie de saint Tudual à la Bibliothèque nationale; il relata cet épisode treize ans plus tard, dans le numéro de novembre 1889 de la *Revue historique de l'Ouest*¹⁶ :

« La première vie de saint Tudual ou Tugal a eu un meilleur sort [que la Vie de saint Jacut]. D'abord, nous savons d'une manière positive qu'elle émane d'un disciple immédiat du saint, puis un fragment de ce document nous a été conservé, et vient même tout récemment d'être publié¹⁷. Cette publication est due à M. Anatole de Barthélemy, mais celui qui écrit ces lignes a eu la meilleure part, tant dans la découverte de ce fragment que dans la constatation de sa provenance. On me permettra peut-être pour ce motif d'entrer dans quelques explications.

Au mois de juillet 1876, en parcourant les *Collectanea* de Duchesne¹⁸, je rencontrai une petite vie *anonyme* du saint en question, qui me parut d'autant plus digne d'intérêt qu'elle respirait un rare parfum d'antiquité, et qu'aucun hagiographe, à ma connaissance, n'en avait fait mention. Or, après en avoir pris soigneusement copie, je m'aperçus peu après que le troisième hio-

13. Arch. Solesmes.

14. BIRON, Joseph-Réginald, *Bibliographie des Bénédictins de la Congrégation de France par des Pères de la même Congrégation*, Paris, H. Champion, 2^e éd., 1906, p. 107-120.

15. BARTHELEMY, Anatole de, « Les reliques de Saint Tudual évêque de Tréguier », *Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou*, 1901, 43^e année, t. XXV, 5^e livraison, mai, p. 401-413; DUINE, François, « Inventaire Liturgique de l'Hagiographie Bretonne », *Bulletins et Mémoires de la Société archéologique du département d'Ille-et-Vilaine*, 1922, t. XLIX, p. 121.

16. PLAINE, François, *Recherches historiques sur les origines littéraires de l'ancienne province de Bretagne, v^e-x^e siècle*, Vannes, Lafolye, 1891 [extrait de la *Revue historique de l'Ouest*], p. 9-10.

17. *Ibid.*, p. 9, n. 4 : « Voir le t. 44 des Mémoires des Antiquaires de France » ; BARTHELEMY, Anatole de, « Étude sur une vie inédite de saint Tudual attribuée au VI^e siècle », *Mémoires de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1883, t. XLIV, 5^e série, t. IV, p. 104-123.

18. PLAINE, François, 1891, *op. cit.*, p. 10, n. 1 : « Ces *Collectanea* se conservent à la Biblioth. Nationale de Paris, et ne forment pas moins de 120 ou 130 vol. in-folio; la *Vie de Saint-Tudual* se trouve dans le t. 85 ».

graphe [*sic*] du même saint (anonyme trécrois du onzième siècle) en avait inséré un passage textuel dans son propre écrit et qu'il donnait un nom propre à celui que je prenais pour un anonyme [...]. Quel dommage seulement, qu'au lieu d'un simple fragment, on ne nous ait pas transmis le texte intégral d'un document de cette valeur. Mais, tel quel, ce fragment appartient toujours au sixième siècle, et contient l'un des rarissimes monuments de la littérature armoricaine remontant à cette date [...]. »

Le 30 juin 1877, Plaine informa le bollandiste Remi De Buck (1819-1880) du résultat de ses nouvelles recherches à la Bibliothèque nationale¹⁹ :

« [...] je tenais à vous mettre au courant des nouvelles découvertes, que j'ai faites à Paris. Or je n'ai quitté cette ville que jeudi matin [28 juin].

Ma moisson n'a pas été moins abondante qu'à Bruxelles. Les Saints ont vraiment eu la main heureuse pour moi S. Melaine, S. Samson, S. Malo, S. Tugdual, S. Lunaire, S. Josse, S. Méen, S. Ronan, etc. pour ne nommer que les principaux sont venus tour à tour m'apporter leurs contingents d'*actes inédits*, et pour la plupart vainement cherchés avant moi [...]. »

Le 28 août 1878, Plaine écrivit à Jean-Louis Le Guen (1813-1890), prêtre retiré à Loc-Brévalaire depuis 1869 et qu'il avait rencontré lors d'un périple en Finistère en mai 1876²⁰ :

« Je m'occupe actuellement de S. Tugdual. Vous savez sans doute que sa vie avait été écrite primitivement par s. Louénan, patron de Trefflaouénan [*sic*] ? J'ai eu le bonheur de retrouver un fragment de cette vie : il y est dit que le saint vint aborder *in capite Achimensium in plebe Macoër*. Le *Plebs Macoër* est probablement Ploumoguer près le Conquet mais qu'est-ce que *Caput Achinensium cap d'Ack*. Y a-t-il encore un nom de lieu équivalent ?

M. Gaultier du Mottay [Joachim Gaultier du Mottay, 1811-1883], dans son Essai iconographique sur les SS. de Bretagne signale aussi parmi les paroisses, qui sont sous le patronage de S. Tugdual Labédan et Landusval²¹. Or j'ai beau rechercher ces noms dans D. Morice, Ogée²², etc., je ne réussis pas à les retrouver pour fixer leur position géographique. Seriez-vous assez bon pour me tirer d'embarras [...]. »

Dans sa lettre à Le Guen du 22 janvier 1879, Plaine revint sur ces questions de topographie, en s'interrogeant à la fois sur « un fragment de la vie originale de S. Tugdual, celle qui a pour auteur S. Louénan » et sur un texte écrit par « un autre biographe du même saint » ; le 14 février, il évoquait encore saint Pergat, dit *Pebrcat* par « le biographe de S. Tugdual²³ ». Le 5 septembre 1879, lors d'une séance particulière du congrès de l'Association bretonne tenu à Landerneau, Robert Oheix (1845-1904)²⁴

19. Arch. Société des Bollandistes, ms. Boll. 759 – 5.

20. Arch. dioc. Quimper Léon, 146 Z, f° 83-86.

21. GAULTIER DU MOTTAY, Joachim, *Essai d'iconographie et d'hagiographie bretonne*, Saint-Brieuc, L. Prud'homme, 1869, p. 85.

22. MORICE, Hyacinthe, *Mémoires pour servir de preuves à l'histoire ecclésiastique et civile de Bretagne* [...], Paris, 1742-1746, 3 t. ; OGÉE, Jean-Baptiste, *Dictionnaire historique et géographique de la province de Bretagne* [...], Rennes, 1843, 2^e éd. [1^{re} éd. 1777-1778], 2 t.

23. Arch. dioc. Quimper Léon, 146 Z, f° 87-90, 103-106.

24. *Association bretonne*, 1879, 22^e session, p.-v., p. 27.

« donne lecture d'un manuscrit envoyé par dom François Plaine. Le bénédictin de Ligugé, sous les auspices de l'*Association Bretonne* et avec la collaboration du regretté M. Ropartz [décédé le 18 avril 1878], avait projeté la publication des *Acta Sanctorum Britanniae Armoricae* sur des textes récemment découverts et sur des recherches dans des dépôts inexplorés jusqu'ici. Demeuré seul, dom Plaine, modifiant son plan, se prépare à publier tout d'abord seulement les *Acta Sanctorum Britanniae Cismarinæ*. Il en a précisé l'*Introduction* au Congrès [...] La section d'Archéologie, après avoir suivi avec un vif intérêt la lecture de ce document et en avoir ordonné l'impression, émet le vœu que dom Plaine puisse prochainement donner au public le résultat complet de ses patientes investigations ».

Dans cette courte *Introduction* le bénédictin mentionna à plusieurs reprises la première Vie de saint Tudual, qu'il estimait antérieure au ^{x^e} ^{xii^e} siècle²⁵ :

« [...] Voici que de fait, le ciel aidant, après quatre années d'investigation non interrompues, commencées en Bretagne, continuées à Paris, à Angers, à Tours, etc., au musée Bollandien de Bruxelles, poursuivies en Angleterre et en Italie, nous nous trouvons en possession d'une riche collection de monuments qui avaient échappé à tous nos devanciers, sans excepter Mabillon, Lobineau, les Bollandistes, ou que ces mêmes devanciers n'avaient pas eu le temps de mettre en lumière²⁶. On avait prétendu jusqu'ici que les Armoricaïns des ^{vi^e} et ^{vii^e} siècles ne s'étaient pas occupés du soin de conserver par écrit le souvenir de la vie et des actions de leurs principaux apôtres venus de la Bretagne insulaire. Rien de plus faux : nous en avons entre les mains la preuve manifeste : les saints Samson, Guénolé, Paul de Léon, Tugdual, Briec, Jagut même si oublié aujourd'hui, etc., etc., ont eu leurs biographes contemporains. »

Un peu plus loin il délimita avec précision le champ de ses activités récentes²⁷ :

« [...] Avant d'aller plus loin et pour prévenir tout malentendu, croyons-nous à propos de présenter ici le bilan exact de nos découvertes hagiographiques, afin qu'on ne nous accuse pas d'avoir fait des promesses que nous serions plus tard impuissant à réaliser. Commençons par quelques mots d'explication sur ce qu'il faut entendre par *VIE* d'un saint originale (*primigenia*), par Vie ancienne et quasi-originale, et par notice biographique digne de faire autorité. C'est à ces trois catégories que nous croyons devoir ramener tous les documents hagiographiques, qui sont arrivés entre nos mains [...]. Rien donc d'étonnant si toutes les Vies de nos saints bretons ne peuvent être rangées dans cette catégorie [les *Vitæ vere primigeniæ*]. Bien plus, notre partage se trouve des plus enviables par cela seul que nous pouvons revendiquer cet avantage [de l'antériorité] pour une quinzaine d'entre elles [des Vies de saints] et dans ce nombre cinq sont le fruit de nos propres découvertes²⁸. »

25. PLAINE, François, 1879, *op. cit.*, p. 78.

26. *Ibid.*, n. 1 : « Allusion aux Vies de saints dont le texte nous a été fourni par le musée Bollandien ou par la collection des Blancs-Manteaux ».

27. PLAINE, François, 1879, *op. cit.*, p. 79-80.

28. *Ibid.*, p. 80, n. 1 : « Les Vies de S. Samson, de S. Tugdual, de S. Gilduin, de S. Maurice de Carnoët, du B. Haymon de Savigny ».

Concernant le cas particulier de la plus ancienne Vie de saint Tudual, il précisa²⁹ :

« Restent saint Tugal ou Tugdual et saint Corentin. Leurs vies anciennes ne sont pas seulement restées jusqu'à présent inédites ; les hagiographes, qui nous ont précédés, en ont encore ignoré jusqu'à l'existence [...]. Quant à saint Tugdual il n'a pas été plus mal partagé. Son premier biographe n'est autre, en effet, que saint Loevan, qu'on croit avoir été disciple de saint Paul de Léon. C'est dire assez qu'elle [*sic*] est son autorité. L'écrit de cet hagiographe ne nous est, il est vrai, parvenu qu'à l'état fragmentaire, mais tel quel, ce document n'en est pas moins d'un intérêt considérable. Il sera établi en outre que *cette première vie* de saint Tugal existait encore dans son intégrité lorsque le second et le troisième biographes du même saint reprirent le travail en sous-œuvre, et composèrent l'un et l'autre, à leur tour, une nouvelle vie du patron de Tréguier. Ces deux vies également inédites trouveront place dans notre recueil à la suite de la première vie : elles en seront comme le complément indispensable. »

Le 6 octobre 1880, Plaine écrivant à Oheix à propos de saint Caradec, mentionna la *gwerz* de sainte Pompée, la mère de saint Tudual³⁰ :

« [...] J'applaudis vivement à vos recherches sur les ermites de S. Caradec³¹. Vous avez trouvé là une mine inexplorée. Creusez-la, sondez-la dans tous les sens et vous aurez bien mérité de l'Hagiographie bretonne. S. Quidic et ses 6 frères sont des inconnus pour moi. J'en excepte cependant S. Gonéry, au sujet duquel je possède un texte (*inédit*), mais mis à profit par Albert Le Grand et Lobineau³². Or d'après ce document S. Gonéry serait venu directement de la Bretagne insulaire. Pas un mot de S. Caradec et des ermites dont vous me parlez ? Il *était cousin de S. Tugdual* [barré dans le texte] selon la *gwerz* de S^{te} Pompée [...]. »

Plaine avait connaissance de cette *gwerz* (publiée seulement en décembre 1888) depuis plus de trois ans, à en croire sa lettre à Ropartz du 20 février 1877³³ :

« [...] Mes autres correspondants m'ont envoyé assez récemment des documents, qui ne manquent pas de valeur. J'ai reçu entr'autres *deux gwerz* intéressants, celui de S^{te} Edern, et celui de S^{te} Pompée. Quant à ceux-ci on ne pourra pas dire qu'ils soient calqués soit sur Albert Le Grand, soit sur

29. PLAINE, François, 1879, *op. cit.*, p. 88-89.

30. Arch. Landévennec, fonds Oheix, dossier saint Maurice de Carnoët ; copie ms. par André Oheix, « Saint Maurice de Loudéac, abbé de Langonnet et de Carnoët. Documents », p. 25-26.

31. OHEIX, Robert, « Les Saints inconnus », *Association bretonne*, 1880, 23^e session, p. 184-185, à part, *Bretagne et Bretons, 1^{re} série*, Saint-Brieuc, L. Prud'homme, 1886, p. 61-63.

32. LE GRAND, Albert, *Les vies des saints de la Bretagne-Armorique*, éd. D.-L. Miorcec de Kerdanet, Brest, P. Anner et fils, Paris, I. Pesron, 1837, p. 783-797 ; LOBINEAU, Guy-Alexis, *Les vies des saints de Bretagne et des personnes d'une éminente piété qui ont vécu dans cette province*, éd. Tresvaux, Paris, Méquignon, 1836 [1^{re} éd. 1725], t. I, III^e, IV^e, V^e et VI^e siècles, p. 178-189.

33. LE PON, Jean-François, « Poésies populaires de la Bretagne. Le Gwerz de sainte Pompée », *Revue de Bretagne et de Vendée*, 1888, 32^e année, n^{lle} période, t. IV, 6^e livraison, décembre, p. 401-419 ; Arch. Ligugé.

une légende du XVIII^e siècle : puisque ni l'un ni l'autre de ces saints ne figure soit dans la vie des saints de [changement de page] de Bretagne, soit dans les aucun *Propres diocésains*. On me promet encore d'autres gwerz du même genre, et de mon côté j'en suis très avide [...]. »

Enfin, le 5 janvier 1882, Plaine, abordant avec Le Guen des questions de géographie paroissiale, s'appuyait sur la Vie de Tudual³⁴ :

« [...] En ce qui touche l'érection des paroisses, votre assertion me paraît très fondée. Je crois cette érection antérieure au VI^e siècle, et peut-être au V^e. Elle existait dans votre Léon avant l'arrivée de S. *Tugdual*, dont le premier séjour sur votre littoral remonte aux années 510-530, si je ne me trompe (V. un extrait de sa vie par S. Louéan, dont j'ai copie) [...]. »

Pour le congrès de l'Association bretonne prévu à Quimperlé en septembre 1883, Plaine avait prévu une communication dans laquelle il aurait évoqué la plus ancienne Vie de saint Tudual, afin de répondre aux 10^e et 18^e questions du programme³⁵ :

« 10. – Origines chrétiennes de la Bretagne-Armorique. Formation des évêchés et des diocèses ; fondation des monastères, origines et patronages des paroisses. Légendes des saints ; anciennes liturgies et anciens pèlerinages [...].

18. – Esquisser l'histoire littéraire de la Cornouaille et du Léon ; étudier les principaux écrivains de ces deux contrées. »

Malheureusement, le congrès ne put se réunir, faute d'une salle convenable, aussi envoya-t-il son texte à la Société archéologique du Finistère qui en fit lecture dans sa séance du 28 février 1884³⁶ :

« Une autre communication de la plus grande valeur, primitivement destinée à l'*Association bretonne*, est faite par dom Plaine à la *Société archéologique du Finistère* ; elle répond aux questions 10 et 18 du programme du Congrès breton ajourné et concerne : 1° les anciennes liturgies de la Bretagne ; 2° l'Histoire littéraire de la Cornouaille et du Léon [...].

II.

Esquisses d'une Histoire littéraire de la Cornouaille et du Léon.

Ce sujet absolument neuf ne pourrait pas manquer d'offrir un vif intérêt. Mon intention n'est cependant pas de l'aborder, car, à vrai dire, ce serait de ma part tenter l'impossible, mon éloignement actuel de toute bibliothèque française un peu considérable ne me permettant pas de consulter aucun des nombreux documents, manuscrits ou imprimés, qu'il serait nécessaire d'avoir sous la main pour un travail de ce genre. Tout ce que je puis faire aujourd'hui, c'est de signaler un certain nombre d'écrits hagiographiques encore inédits, mais dont j'ai copie, qui joueraient naturellement un certain rôle dans l'Histoire projetée et en seraient comme le portique. Ce sont, avec l'indication des siècles où ils ont rédigés :

1° Vie de saint Tugdual, par son disciple saint Louéan, VI^e siècle. Sa vie ne nous est pas parvenue entière [...].

34. Arch. dioc. Quimper Léon, 146 Z, f° 197-200.

35. « Association bretonne, classe d'archéologie. Programme des questions proposées pour le Congrès de Quimperlé qui s'ouvrira le 4 septembre 1883 », *Revue de Bretagne et de Vendée*, 1883, 27^e année, 6^e série, t. IV, 1^{re} livraison, juin, p. 69-71.

36. *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 1884, t. XI, p.-v., p. 22-26.

La Société archéologique du Finistère remercie le savant Bénédictin qui, de la terre étrangère, continue à se préoccuper des problèmes historiques et littéraires intéressants pour son pays. »

Entrée en scène d'Anatole de Barthélemy (novembre 1883)

Le 14 novembre 1883, Anatole de Barthélemy (1821-1904) présenta la Vie ancienne de saint Tudual devant la Société nationale des Antiquaires de France³⁷ :

« M. A. de Barthélemy communique à la Compagnie un passage d'une légende inédite de saint Tugdual, évêque de Tréguier ; ce texte, qui paraît très ancien, donne des détails curieux sur la géographie de la Bretagne septentrionale. La Société invite M. de Barthélemy à lui présenter, sur ce sujet, un travail spécial. »

Comme il y était convié, Barthélemy lut son « Étude sur une vie inédite de saint Tudual » dans la séance du 9 avril 1884, s'attirant immédiatement une réponse de La Borderie concernant les datations des trois Vies³⁸ :

« J'avais lu cette dissertation à La Société des Antiquaires lorsque j'ai reçu, le 15 avril, de M. de La Borderie la note suivante que je m'empresse de publier, bien que sur certains points, elle fasse double emploi avec ce que j'ai exposé. C'est une confirmation trop précieuse pour la négliger. »

Au sujet d'une différence d'interprétation concernant le *pagus Castelli*, tirant vraisemblablement son nom d'une ancienne fortification située à Lanmeur plutôt qu'à Morlaix, territoire que La Borderie assimilait au Poher, Barthélemy s'excusait d'être en désaccord avec lui³⁹ :

« Je dois dire que, sur tous les points auxquels je touche dans cette étude, il n'en est qu'un où je me trouve en désaccord avec mon savant ami, M. de La Borderie ; j'aurais désiré, néanmoins, lui laisser le soin de publier le texte de la plus ancienne Vie de saint Tudual ; sa compétence incontestable pour tout ce qui touche à l'histoire de la Bretagne aurait donné une autorité très grande à son commentaire. »

En 1887, La Borderie affirmera avoir été prévenu de sa publication par Barthélemy ; celui-ci avait-il en outre consulté préalablement Plaine ? Les deux hommes, qui s'étaient rencontrés à plusieurs reprises à l'abbaye de Ligugé en 1870 et 1871, s'entendaient fort bien ; il est quasiment certain que

37. *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, séance du 14 novembre 1883, p. 276.

38. BARTHELEMY, Anatole de, *op. cit.*, 1883, p. 115-117, n. 2.

39. BOURGES, André-Yves, *Le dossier hagiographique de Saint Melar. Textes, traduction, commentaires, Britannia monastica*, 1997, vol. V, p. 159-162 ; CHEDEVILLE, André, *À propos du nom du pagus Castelli*, dans *La Bretagne et l'Europe préhistoriques. Mélanges en hommage à Pierre-Roland Giot*, *Revue archéologique de l'Ouest, Supplément* n° 2, 1990, p. 381-384 ; COUFFON, René, « Les « pag » de la Domnonée au IX^e siècle d'après les hagiographes bretons », *Mémoires de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne*, 1944, t. XXIV, p. 10-13 ; GUIGON, Philippe, *Les fortifications du haut Moyen Âge en Bretagne*, ICB, Association des Travaux du laboratoire d'Anthropologie-Préhistoire – Université de Rennes 1, CeRAA, Rennes, 1997, p. 36-38 ; BARTHELEMY, Anatole de, *op. cit.*, 1883, p. 120, n. 1.

ce fut Barthélemy qui introduisit Plaine dans les milieux éditoriaux, le faisant publier dès le tout début des années 1870 d'abord dans la *Revue de Bretagne et de Vendée*, puis dans la *Revue des Questions historiques*, périodiques dans lesquelles ils rendirent réciproquement et aimablement compte de chacun un ouvrage de l'autre⁴⁰. Ils s'échangèrent amicalement des livres : ainsi, avant le 12 mars 1877, Barthélemy offrit-il à Plaine son exemplaire personnel de l'*Histoire de l'abbaye de Sainte-Croix de Quimperlé*⁴¹. Plus tard, le bénédictin lui fit cadeau de tirés à part extraits de treize des vingt numéros des *Annales de Sainte-Anne. Revue religieuse, historique et archéologique*, publiés entre le 1^{er} janvier 1879 et le 1^{er} janvier 1881 et contenant le début de son œuvre majeure parue intégralement seulement à titre posthume, l'*Histoire du Bienheureux Charles de Blois, duc de Bretagne et vicomte de Limoges*⁴². Dans sa publication de 1884, Barthélemy mentionna rapidement Plaine, non pas au sujet de saint Tudual, mais à propos de sa publication de la Vie de saint Paul-Aurélien, « presque simultanément » d'avec Charles Cuissard⁴³. Dans l'état actuel de nos connaissances, n'ayant en particulier pas trace de leurs échanges épistolaires, il n'est pas possible de savoir si Barthélemy et Plaine se tinrent au courant de l'avancement mutuel de leurs travaux concernant saint Tudual.

Le congrès de l'Association bretonne réuni à Lannion (septembre 1884)

La préparation du congrès (janvier-septembre 1884)

Dès le 5 janvier 1884, dans une lettre à Oheix, Plaine indiqua posséder un texte concernant saint Tudual⁴⁴ :

40. BARTHELEMY, Anatole de, « Histoire du culte de la sainte Vierge dans la ville de Rennes, ouvrage composé sur les documents originaux, pour la plupart inédits, par le R. P. dom Fr. Plaine, religieux bénédictin de l'abbaye de Ligugé. Rennes, H. Vatar, 1872, in-8°, 380 p. », *Revue des Questions historiques*, 1872, 6^e année, t. XI, p. 590 ; PLAINE, François, « *Les anciens Évêchés de Bretagne. L'Évêché de Saint-Brieuc*, par MM. Geslin de Bourgogne et Anatole de Barthélemy. – Saint-Brieuc, Francisque Guyon, 1855-1879, 6 vol. in-8°, LXXX-436 p. ; 552 p. ; CCLX-374 p. ; 460 p. ; XVI-378 p. ; 436 p., avec 9 pl. de gravures et, de plus, un Atlas-Album de 13 pl. », *Revue de Bretagne et de Vendée*, 1880, 24^e année, 5^e série, t. VII, 4^e livraison, avril, p. 320-323.

41. LE MEN, René-François, *Histoire de l'abbaye de Sainte-Croix de Quimperlé par dom Placide Le Duc, Religieux Bénédictin de la Congrégation de Saint-Maur, publiée pour la première fois d'après le manuscrit de l'auteur, suivie de pièces justificatives et accompagnée de notes*, Quimperlé, Th. Claret, s.d. [1863] ; Arch. Manoir de Kernault, Inv. L. V. 34.7, lettre de Plaine à La Villemarqué, 12 mars 1877.

42. PLAINE, François, *Histoire du Bienheureux Charles de Blois, duc de Bretagne et vicomte de Limoges*, dans *Monuments du procès de canonisation du bienheureux Charles de Blois duc de Bretagne 1320-1364*, sous la direction d'Antoine de SERENT, Saint-Brieuc, R. Prud'homme, 1921, p. 459-575 ; Arch. Ligugé, dossier dom Plaine, « Carnet », p. 38.

43. BARTHELEMY, Anatole de, *op. cit.*, 1884, p. 111, n. 2 ; CUISSARD, Charles, « Vie de saint Paul de Léon en Bretagne d'après un manuscrit de Fleury-sur-Loire conservé à la bibliothèque publique d'Orléans », *Revue celtique*, 1881-1883, t. V, p. 416, n. 3 ; PLAINE, François, *op. cit.*, 1882.

« [...] Je suis heureux de vous apprendre, si vous ne le savez déjà, que grâce à l'intervention du même M. de la Borderie la Société archéolog. d'Ille et Vilaine s'est chargée de la publication de la *Vie inédite de S. Malo*, le plus étendu de tous les documents, que j'ai recueillis. L'impression est même commencée.

J'espérais arriver à en faire autant pour S. Tugdual, par la médiation de mon zélé et affectionné bienfaiteur M. Gaultier du Mottay. Mais le ciel vient de rappeler à lui ce parfait homme de bien, dont la terre n'était plus digne de ce parfait homme de bien. J'ignore si son successeur (M. Du Bois de la Ville Rabel?) sera favorable à mon projet. Je vais le faire sonder par un des mes amis [...]. »

L'ami en question pouvait être Hippolyte Raison du Cleuziou (1819-1886), président de la Société archéologique et historique des Côtes-du-Nord en 1870, destinataire de douze des numéros des *Annales de Sainte-Anne*, chez qui Plaine séjourna en mai 1876 à l'occasion de sa visite en Finistère⁴⁵. Arthur du Bois de la Villerabel (1839-1891) avait succédé à Gaultier du Mottay, décédé le 11 novembre 1883, comme président de la Société archéologique et historique des Côtes-du-Nord. Il confirma à La Borderie, auquel il écrivit le 11 mai 1884, avoir reçu le texte de Plaine⁴⁶ :

« [...] Dom Plaine vient de m'adresser son manuscrit de 3 *Vies inédites* de S^t Tugdual (que notre Société Archéologique se propose d'insérer dans ses *Mémoires*) : voulez-vous (avec l'assentiment de notre confrère [ou « compère » ?], bien entendu) que je vous en garde la primeur pour le Congrès ? Cela pourrait peut-être répondre à l'une des interrogations de votre programme. »

Ce mot ne signifie pas que La Villerabel proposait à La Borderie, sous-directeur permanent de l'Association bretonne depuis 1881, de se substituer à Plaine pour la publication des Vies de saint Tudual, mais bien plutôt qu'il lui proposait leur publication par et pour l'Association bretonne seulement lors de son congrès de Lannion, afin de répondre à la 9^e question du programme, reprenant presque exactement la 10^e question du programme de Quimperlé⁴⁷ :

« Origines chrétiennes de la Bretagne-Armorique. – Formation des évêchés et des diocèses, particulièrement dans le territoire aujourd'hui attribué au département des Côtes-du-Nord. – Fondation des monastères et des paroisses. Légendes des saints. Anciennes liturgies et anciens pèlerinages. »

Le déroulement du congrès de Lannion (8 au 14 septembre 1884)

La cinquième séance du congrès de Lannion se tint le mercredi 10 septembre 1884 à partir de 8 heures du soir et fut tout entière consacrée à résoudre la 9^e question, avec principalement une longue et brillante intervention, apparemment imprévue, de l'abbé Louis Duchesne (1843-1922),

—44. Arch. Landévennec, fonds Oheix, dossier saint Clair.

45. Communication du chanoine Jacques Raison du Cleuziou, juin 1998.

46. Arch. dép. d'Ille-et-Vilaine, 1 F 1087.

47. *Association bretonne*, 1884, 3^e série, t. IV, 27^e congrès, p.-v., p. XIII.

alors professeur à l'Institut catholique de Paris. L'abbé Yves-Marie Le Cozic (1835-1900), recteur de Pleudaniel, qui avait quant à lui préparé un mémoire sur ce thème, voulut défendre la thèse de l'apostolicité des Églises des Gaules ; mais « l'heure avancée » ne permit pas cette lecture, qui n'avait d'ailleurs aucune chance d'être acceptée étant donné les théories littéralement réactionnaires de son auteur, attaquant « la critique protestante et rationaliste » ; La Borderie, avec l'accord du président de séance, Vincent Audren de Kerdrel (1815-1900), se fit un devoir de protester contre ces doctrines « au nom de la science et au nom de la liberté de discussion ». Histoire de détendre l'atmosphère après cet incident, il détailla « avec esprit » la « chanson du saule » en usage à Châteaubriant, et la séance fut levée à 10 heures et demie « sur cette impression joyeuse⁴⁸ ». Après l'excursion en Trégor du jeudi 11, la 6^e séance débuta à 8 heures du matin le vendredi 12 par la 4^e question, « Signaler et décrire les monuments du département des Côtes-du-Nord qui n'auraient pas été jusqu'ici l'objet d'études suffisantes ». Après une communication remarquée, cependant demeurée inédite de Charles Le Roux sur l'église paroissiale de Perros-Guirec, La Borderie prit la parole, mais non pour répondre à la 4^e question comme prévu⁴⁹ :

« *M. de la Borderie* fait remarquer qu'il était inscrit pour parler mercredi soir sur la question 9^e ; le temps ayant fait défaut, il se borne à déposer aujourd'hui sur le bureau les *Actes de saint Tudual* : les trois légendes qu'il présente appartiennent aux VI^e, IX^e ou X^e, et XI^e siècles. Ces documents d'une haute importance pour notre histoire et pour les questions de critique qu'ils soulèvent, seront imprimés parmi les *Mémoires* du Congrès. »

Ce « dépôt » permettait à La Borderie de se réserver une sorte de priorité pour la publication des Vies de saint Tudual, puisqu'au cours de la même séance, mais *après* la communication de La Borderie, Théodore Hersart de La Villemarqué (1815-1895), directeur de la section d'archéologie, lut une lettre de Plaine qui n'avait pas eu la possibilité de traiter la 9^e question⁵⁰ :

« *M. de la Villemarqué* donne lecture d'une lettre du *R. P. Dom Plaine*, d'après laquelle celui-ci se proposait d'étudier et d'examiner pour le Congrès les origines de l'Évêché de Tréguier et les limites de l'ancienne Domnonée vers 440. Des circonstances diverses l'ont empêché de donner suite à son projet. »

De quelles « circonstances diverses » s'agit-il ? Plaine avait-il eu l'intention de répondre précisément à l'ensemble des interrogations soulevées par la très complexe et vaste 9^e question ? Le temps lui manqua-t-il ? Cependant le programme proposé par le bureau permanent de la section d'archéologie avait été distribué depuis plusieurs mois aux membres de l'Association⁵¹ ; Plaine avait peut-être pensé que la publication des seules Vies de saint Tudual, pourtant un sujet très copieux, était insuffisante pour

48. *Ibid.*, p. XXIX-XXXVI.

49. *Ibid.*, p. XXXVII-XXXVIII.

50. *Ibid.*, p. XL.

51. *Ibid.*, p. XII.

tenir lieu de réponse. Toujours est-il que la proposition émise en mai par La Villerabel fut oubliée, au profit de La Borderie et au détriment de Plaine, à qui il fut proposé lors de cette même séance, à l'unanimité et sur la suggestion de Duchesne, de travailler sur l'évêché galicien de Britonia. Il acquiesça à ce vœu, sans être dupe de cette invitation à diriger vers d'autres cieux ses chères études⁵² :

« [...] Je vous expédie mon essai sur l'évêché espagnol de *Britonia*⁵³. Il est bien imparfait et ne sera nullement digne d'une lecture publique. Tout ce que je désire, c'est qu'on en fasse mémoire dans une de vos séances, afin de constater bien et dûment que je n'ai pas fait la sourde oreille à l'appel bienveillant qui m'avait été adressé l'année dernière [...]. »

Dans ses notes manuscrites concernant le déroulement du congrès de Lannion et conservées dans le magnifique fonds à son nom aux archives départementales d'Ille-et-Vilaine, La Borderie écrivait⁵⁴ :

« 6^e séance. Vendredi 12. 8 h. du matin [...] (quest 10.) La Borderie dépose sur le bureau Actes de S. Tudual [...] – Lettre de Dom Plaine. »

Il commettait la légère erreur, peut-être en raison de l'annulation du congrès de Quimperlé, de confondre la 10^e question avec la 9^e, portant sur le patronage de tous les lieux de culte de Bretagne, La Villemarqué et Oheix y avaient répondu lors de la quatrième séance du matin du mercredi 10⁵⁵. La lettre de Plaine est celle par laquelle le bénédictin renonçait à traiter cette fameuse 9^e question ; malheureusement l'original en est perdu.

La publication par La Borderie des Vies de saint Tudual (1887) et ses critiques

Notes de La Borderie sur la Vie de saint Tudual

Le dossier de La Borderie sur saint Tudual, conservé aux archives départementales d'Ille-et-Vilaine⁵⁶, renferme diverses notes éclairant tout à la fois l'avancement de ses recherches et ses méthodes de travail. Le plus ancien témoignage de son intérêt spécifique pour ce personnage est un tiré à part paru en novembre 1853 dans *Le Lannionnais*, en réponse à une interpellation de ce journal le 8 octobre précédent à propos du congrès de l'Association bretonne tenu à Saint-Brieuc⁵⁷. Sa démonstration s'appliqua à résoudre les origines du diocèse de Tréguier ainsi que celles du Coz-

52. *Ibid.*, t. V, 28^e congrès, p.-v., p. XLVII.

53. PLAINE, François, « L'ancien évêché de Britonia en Galice », *Association bretonne*, 1885, 3^e série, t. V, 28^e congrès, p. 47-53.

54. Arch. dép. d'Ille-et-Vilaine, 1 F 1087.

55. *Association bretonne*, 1884, 3^e série, t. IV, *op. cit.*, p. XXIV-XXV.

56. Arch. dép. d'Ille-et-Vilaine, 1 F 400.

57. LA BORDERIE, Arthur de, « Origine des évêchés de Tréguier et de Saint-Brieuc », *Association bretonne*, 1852, t. IV, p.-v., p. 159-162; LA BORDERIE, Arthur de, *Note sur les origines du diocèse de Tréguier et l'importance ancienne du Coz-Yaudet*, Lannion, impr. de J.-F. Le Goffic, s. d.

Yaudet, promontoire sur le Léguer barré durant la protohistoire puis le III^e siècle et occupé durant le haut Moyen Âge, dans lequel on voulut longtemps voir un ancien monastère⁵⁸ ; pour appuyer son argumentation, La Borderie cita les deux légendes manuscrites de saint Tudual insérées dans le volume 38 de la célèbre collection des Blancs-Manteaux.

L'essentiel du dossier est constitué par le manuscrit intitulé « Saint Tudual. Texte des trois Vies les plus anciennes de ce Saint et de son très ancien office publié avec Notes et commentaire historique » ; c'est le manuscrit original ayant servi à la publication de 1886-1887 dans les *Mémoires de la Société archéologique et historique des Côtes-du-Nord*⁵⁹. Ce dossier contient encore l'office de saint Tudual extrait d'un légendaire du xv^e siècle à l'usage de Tréguier, « *S. Tugduali Legenda Sanctorum Britannie secundum usum ecclesie Trecorensis et primo de Sancto Tugdualo predictae ecclesie patrono*⁶⁰ », et un court texte intitulé « Les trois Vies de S. Tudual. Analyse sommaire », qui se compose de trois feuillets pliés en deux et écrits d'un seul côté. L'un des feuillets est un faire-part imprimé du mariage de « Léon Ernault, fils de Monsieur Ernault, juge de paix », avec Mademoiselle Marie Henry, devant avoir lieu à Falaise le 1^{er} août 1883. Léon-Vincent-Ernest Ernault, né à Saint-Brieuc le 16 septembre 1856, décédé à Poitiers le 12 mai 1888, était le fils de Jean-Marie Ernault, né à Saint-Brieuc en 1825, greffier du tribunal de commerce à Saint-Brieuc, puis juge de paix à Lamballe, poète, décédé en 1898 ; ce médecin fut l'auteur à titre posthume d'une étude sur l'évêque de Rennes Marbode⁶¹. La date du 1^{er} août 1883 constitue donc un *terminus post quem*, l'ancienneté maximale, pour ce travail de La Borderie.

[1853] ; GUIOMAR, Jean-Yves, *Le bretonisme. Les historiens bretons au XIX^e siècle*, *Archives historiques de Bretagne*/3, Mayenne, Société Historique et Archéologique de Bretagne, 1987, p. 251-252 ; KERVILER, René, *Répertoire général de bio-bibliographie bretonne*, Rennes, J. Plihon et L. Hervé, 1888, t. II, p. 355 ; MERLET, François, « La Restauration du Diocèse de Tréguier après les invasions normandes », *Association bretonne*, 1930, t. XLI, p. 86.

58. CUNLIFFE, Barcy, GALLIOU, Patrick, « Britons and Bretons : Some New Evidence From Le Yaudet », *The Archaeological Journal*, 2000, vol. 157, p. 200-228 ; FLEURIOT, Jean-Léon, « Une Civitas éphémère, le Coz-Yaudet », *Annales de Bretagne*, 1954, t. LI, p. 327-336 ; FLEURIOT, Léon, *Les origines de la Bretagne. L'émigration*, Paris, Payot, 1980, p. 34, n. 93 ; GALLIOU, Patrick, *L'Armorique romaine*, Brasparts, 1983, p. 74 ; GUIGON, Philippe, 1997, *op. cit.*, p. 31 ; MERLET, François, « La formation des diocèses et des paroisses en Bretagne. Période antérieure aux immigrations bretonnes », *Mémoires de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne*, 1951, t. XXX, p. 44-50 ; PLANIOL, Marcel, *Histoire des institutions de la Bretagne*, t. I, *L'Armorique romaine. L'Armorique bretonne primitive*, Mayenne, Association pour la publication du manuscrit de M. Planiol, 1981, p. 223.

59. LA BORDERIE, Arthur de, 1887, *op. cit.*

60. Bibl. nat. France, ms. lat. 1148 ; DUINE, F., « Bréviaires et missels des églises et abbayes bretonnes de France antérieurs au XVII^e siècle », *Bulletins et Mémoires de la Société archéologique du département d'Ille-et-Vilaine*, 1906, t. XXXV, p. 176-178, n° 70.

61. ERNAULT, Léon, « Marbode, évêque de Rennes, sa vie et ses œuvres (1035-1123) », *Bulletins et Mémoires de la Société archéologique du département d'Ille-et-Vilaine*, 1883, t. XX, 1^{re} partie, p. I-V, 1-260, à part, Rennes, H. Caillière, 1890 ; KERVILER, René, *Répertoire général de bio-bibliographie bretonne*, Rennes, J. Plihon et L. Hommay, 1901, t. VII, p. 209.

Accélération de la « course » : novembre 1883-mai 1884

Combien de temps après la réception de ce faire-part de mariage La Borderie s'en servit-il comme fiche ? Bien que travaillant de longue date sur les origines de l'évêché de Tréguier, il fut à l'évidence pris de court par Barthélemy, présentant le 14 novembre devant la Société nationale des Antiquaires de France le début de ses recherches sur la plus ancienne Vie de saint Tudual. Dès la lecture de ce texte par Barthélemy, le 9 avril 1884, il lui écrivit, le 15 du même mois, pour proposer ses propres hypothèses sur la chronologie des trois Vies, sans manifester néanmoins l'intention de les publier. Il tint cependant à rappeler ce détail lors de son édition de 1887⁶² :

« [...] La première Vie, qui ne tient que deux pages, a seule été imprimée. J'allais la publier, en 1884, dans la *Revue Celtique*, quand mon savant confrère et ami M. Anatole de Barthélemy, voulut bien me prévenir qu'il en préparait une édition annotée. Je lui laissai la primeur de cette publication d'autant plus volontiers que sa compétence en matière bretonne est incontestable, et que, me trouvant en légère dissidence avec lui sur quelques points secondaires dans l'interprétation de ce document, j'avais tout intérêt à profiter de ses lumières. Son édition a paru dans le tome XLV [*sic*] des *Mémoires de la Société des Antiquaires de France* sous le titre d'*Étude sur une Vie de saint Tudual attribuée au ^{vi}^e siècle*, et la lecture de cette étude m'a ramené sur plus d'un point au sentiment de son auteur. Sur d'autres (malheureusement pour moi) la dissidence persiste. Mais je me plais à reconnaître que la matière est difficile, que les arguments de mon éminent contradicteur méritent considération, qu'on ne peut appréhender le sujet sans prendre connaissance de son mémoire, dont au reste l'objet spécial diffère du mien, puisqu'il a surtout pour but de mettre en relief la valeur géographique du document. »

Peut-être avait-il entendu parler du projet concurrent de Plaine, dont il ne souffla mot, soit par l'intermédiaire de Barthélemy à la fin de 1883, soit peut-être d'Oheix en janvier 1884 ; en tout état de cause il fut fixé lorsque La Villerabel, le 11 mai, lui signala posséder le manuscrit prêt à l'impression du bénédictin. Les « *Actes de saint Tugdual* » étaient-ils réellement achevés lorsque La Borderie les déposa, le 12 septembre, sur le bureau de l'Association bretonne ? Toujours est-il qu'ils ne figurent pas dans le *Bulletin* rendant compte du congrès de Lannion, paru avant la nouvelle réunion organisée à Pontivy en septembre 1885. Tout semble se passer comme si La Borderie agit auprès de l'Association bretonne d'une part, de la Société archéologique et historique des Côtes-du-Nord de l'autre, pour contrecarrer la publication projetée de Plaine.

Publication par la Société archéologique et historique des Côtes-du-Nord

Jean-Yves Guioimar a clairement établi que la Société archéologique et historique des Côtes-du-Nord vivait dans le milieu des années quatre-vingt, avec un nombre d'adhérents ne cessant de décroître, des finances

62. LA BORDERIE, Arthur de, 1887, *op. cit.*, p. 5, n. 1.

moribondes et une parution erratique de ses *Mémoires*; en mai 1885 elle appela au secours La Borderie, qui présida une séance et lança une nouvelle série, ce qui n'empêcha pas l'arrêt définitif de la Société en 1890⁶³. Les Vies de saint Tudual furent publiées en deux livraisons estampillées « 1885-1886 » et « 1887 », cette dernière année étant celle du tirage à part chez Honoré Champion, au moins après le 2 février, puisque Plaine les ignorait encore à ce moment, comme en témoigne sa lettre de ce jour à La Villemarqué⁶⁴ :

« [...] Je viens de lire avec le plus vif intérêt et la plume à la main vos recherches sur S. Ergat, mais j'ai le regret, pardonnez-moi cette franchise, de vous avouer que je n'accepte votre conclusion que sous bénéfice d'inventaire. Je suis persuadé que S. Pergat, dont on a fait *Ergat* par soustraction a dû vivre et mourir dans notre Bretagne armoricaine, et j'en trouve une preuve des plus convaincante dans la présence de sa tête à Tréouergat.

J'ai recueilli sur son culte quelques données, qui vous font défaut, et sur lesquelles je puis m'appuyer avec quasi certitude pour déterminer à la fois sa personnalité et le siècle où il a vécu. C'est qu'en effet à Pouldouran dans la baie de Tréguier on honore le même saint sous son vrai *nom de Pergat*; la tradition porte même qu'il était disciple de S. Tugal, et qu'ayant eu le malheur de commettre une faute, il en fit ensuite une rude pénitence. Le lieu de son ermitage s'appelle pour cela Penity Bergat. Or les traditions recueillies à Tréouergat sont à peu près identiques. De plus la fête du saint se célèbre également dans l'une et l'autre localité dans les premiers jours du mois d'août. De cet ensemble de circonstances on est porté à conclure que Tréouergat et Pouldouran ont bien le même saint pour patron. Mais ce qui donne, si je ne me trompe, une autorité à peu près irrécusable aux traditions qui font de S. Pergat un disciple immédiat de Tugdual, c'est que l'épisode de la chute du [mot barré illisible] disciple est consigné intégralement dans la grande vie latine encore inédite du fondateur de Tréguier. Si vous désirez copie de ce passage, je le tiens à votre disposition [...]. »

L'archidiacre Perbagatus, assimilé au patron de Pouldouran, Pergat, s'opposa à ce que Ruilin succédât à Tudual; la deuxième Vie, qui relate cet épisode mouvementé afin d'expliquer le découpage de l'évêché, était effectivement plus crédible que le catalogue des évêques de Tréguier rédigé au ^{xv}^e siècle et attribuant soixante-huit prédécesseurs à Tudual, le premier d'entre eux étant *Drenualus*, opinion reprise au ^{xvii}^e siècle par Albert Le Grand (1597-1640)⁶⁵. Comme Barthélemy et Plaine avant lui, La Borderie

63. GUIOMAR, Jean-Yves, 1987, *op. cit.*, p. 323-324.

64. HERSART DE LA VILLEMARQUE, Théodore, « Les joculariores bretons », *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 1886, t. XIII, p. 346-356; Arch. Manoir de Kernault, Inv. L. V. 33.244.

65. Bibl. nat. France, ms. fr. 18697; COUFFON, René, « Un catalogue des Évêques de Tréguier rédigé au ^{xv}^e siècle », *Bulletin de la Société d'Émulation des Côtes-du-Nord*, 1929, t. LXI, p. 35-38; DUINE, François, « Mémento des sources hagiographiques de l'histoire de Bretagne. Première partie. Les fondateurs et les primitifs (du ^v^e au ^x^e siècle) », *Bulletins et Mémoires de la Société archéologique du département d'Ille-et-Vilaine*, 1918, t. XLVI (1^{re} partie), p. 324, n° 60, p. 382-383, n° 127; LARGILLIERE, René, *Les saints et l'organisation chrétienne primitive dans l'Armorique bretonne*, Rennes, J. Plihon, L. Hommay, 1925, p. 124; LOTH, Joseph, *Les noms des saints bretons*, Paris, H. Champion, 1910, p. 12, 39, 119, 136; LA BORDERIE, Arthur de, *Histoire de Bretagne*, 1896, t. I, Paris, Picard, Rennes, J. Plihon, L. Hommay, p. 192, 195.

semble avoir examiné lui-même les manuscrits, sans recourir aux services d'un copiste; les trois érudits, citant les mêmes sources d'archives parisiennes, avaient la même vision sur la chronologie des Vies. La plus ancienne, connue par une copie exécutée au ^{xvii}^e siècle pour la collection Duchesne (t. 85) des Blancs-Manteaux⁶⁶, daterait du ^{vi}^e ou du ^{vii}^e siècle; la deuxième, extraite du même recueil, appartiendrait au ^{ix}^e-^x^e siècle⁶⁷. Enfin la troisième, connue dans un légendaire de la fin du ^{xii}^e siècle provenant de l'abbaye cistercienne de Savigny, par un manuscrit du ^{xvii}^e siècle provenant de Crépy-en-Valois et par une copie du ^{xvii}^e siècle de la collection des Blancs-Manteaux, remonterait au ^{xi}^e-^{xii}^e siècle⁶⁸.

Examen critique de la publication de La Borderie

Barthélemy Hauréau (1812-1896), membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, fut le premier à signer un compte rendu de la publication de l'ouvrage de son confrère, membre correspondant depuis décembre 1883, compte rendu copié de la main de La Borderie et inclus dans son dossier sur saint Tudual⁶⁹ :

« M. Arthur de la Borderie se propose, nous dit-il, de critiquer les principaux monuments de l'hagiographie bretonne, pour montrer ce qu'ils contiennent de faux et de vrai, et il entre en matière par l'examen de trois biographies de saint Tudual, dont la première est, croit-il, du ^{vi}^e siècle ou du commencement du ^{vii}^e (n'est-elle pas plus moderne?), la deuxième du ^{ix}^e, la troisième du ^{xi}^e [...] »

Nous encourageons très vivement M. de la Borderie à continuer l'examen qu'il vient de commencer. Personne, d'une part, ne connaît mieux que lui les origines de la Bretagne armoricaine, et, d'autre part, formé, dès sa jeunesse, à bonne école, il sait et professe que le premier, l'unique devoir de l'historien est de dire hautement ce qu'il croit être la vérité. C'est pourquoi nous comptons beaucoup sur les résultats de son enquête. S'il n'a tiré des trois biographies de saint Tudual qu'un petit nombre de faits dignes de créance, il nous a du moins très savamment démontré que tout n'est pas fiction, même dans les plus romanesques légendes. Il doit s'en applaudir, et nous devons lui en savoir gré. »

66. BNF, ms. lat. 11 773.

67. ANONYME, « *Catalogus codicum hagiographicorum bibliothecae civitatis Carnotensis* », *Analecta Bollandiana*, 1889, t. VIII, p. 142, 158-161; GUILLOT, Hubert, *Le dossier hagiographique de l'érection du siège de Tréguier*, dans *Bretagne et pays celtiques. Langues, histoire, civilisation. Mélanges offerts à la mémoire de Léon Fleuriot, 1923-1987*, réunis par Gwenolé Le Menn et Jean-Yves Le Moing, Saint-Brieuc, Skol, Rennes, PUR, 1992, p. 214-215, n. 7.

68. Bibl. nat. France, ms. lat. 5 279; Bibl. nat. France, ms. fr. 22321; TANGUY, Bernard, « Une version de la troisième Vie latine de saint Tugdual d'après un manuscrit provenant de Crépy-en-Valois (Oise) », *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 2000, t. CXXIX, p. 405-450.

69. ANONYME [HAUREAU, Barthélémy], « *Histoire de Bretagne. Critique des sources*, par Arthur de la Borderie. *Les trois vies de S. Tudual*. Paris, Champion, 134 pages in-8° », *Journal des Savants*, janvier 1888, p. 59; Arch. dép. d'Ille-et-Vilaine, 1 F 400.

Duchesne fut, comme à son habitude, plus virulent, dans un article curieusement anonyme⁷⁰ :

« Si les pages suivantes ne sont pas signées, c'est qu'elles n'étaient pas destinées à voir le jour. Leur auteur y avait consigné rapidement ses impressions après lecture, se réservant de leur donner plus tard une forme plus littéraire. Un accident, dont il n'est pas responsable, a fait tomber ses notes sous les presses de la *Revue critique*. »

Étrange accident en vérité! Mais Duchesne voulut vraisemblablement préserver la susceptibilité de La Borderie (qui n'était certainement pas dupe) dont le système chronologique des Vies fut démonté sans douceur, la Vie la plus ancienne étant repoussée au IX^e siècle, les deux autres au XI^e siècle :

« M. de la B. me semble avoir bien ordonné ses textes; la deuxième vie suppose la première, la troisième, la deuxième.

Celle-ci, cependant, la deuxième, ne me semble pas beaucoup plus ancienne que la troisième; c'est à peine si je la ferais remonter jusqu'au XI^e siècle [...]

M. de la B. fait de grands efforts pour démontrer que la *civitas Lexobiensis* n'apparaît que dans la deuxième que par interpolation. Je crois qu'il se trompe et que les deux passages où cette localité est mentionnée sont bien de première main.

La vie en irlandais me paraît une pure fiction [...].

En ce qui regarde la première vie, je ne vois pas l'ombre d'une raison en faveur de la date que lui assigne M. de la B.

Il est vrai que le troisième biographe l'attribue à Louenan, disciple du saint. – Oui, mais disciple à quelle génération? On était disciple de S. Tudual du moment que l'on vivait dans son monastère de Tréguier. Rien n'empêche que cette pièce ait été écrite plusieurs siècles après S. Tudual [...]

M. de la B. va un peu vite en besogne quand il fixe à l'année 1047 environ la rédaction de la troisième vie. – Il n'est nullement sûr qu'elle soit contemporaine du dernier évêque mentionné. Celui-ci, Martin, a été élu évêque de Tréguier à une date postérieure à 1047 et antérieure à 1082; son épiscopat était fini en 1086. Rien ne prouve qu'il fût vivant, ou même mort depuis peu quand le troisième biographe écrivit. »

Bien que cette algarade ait poussé La Borderie à réagir, mais seulement huit ans plus tard, dans le premier tome de son *Histoire de Bretagne*⁷¹, les datations de Duchesne ont généralement été adoptées après lui. La première Vie, très courte, fut repoussée au X^e siècle par François Duine (1870-1924), suggérant y voir « une simple notice qui devait précéder un cartulaire, ou quelque terrier ». René Couffon (1889-1973) et Bernard Merdrignac supposent que le manuscrit composé par Louenan était un cartulaire, et non une Vie, « mis en forme pour appuyer les prétentions de Tréguier »; cependant

70. ANONYME [DUCHESNE, Louis], « *Histoire de Bretagne, critique des sources*, par A. de la Borderie, correspondant de l'Institut. *Les trois vies anciennes de saint Tudual*. Paris, Champion, 1887, in-8, 134 p. », *Revue celtique*, 1889, t. X, p. 253-255; DUCHESNE, Louis, *Bulletin critique*, 1889, t. X, 15 juin, p. 226-230; DUCHESNE, Louis, *Fastes épiscopaux de l'ancienne Gaule*, t. II, *L'Aquitaine et les Lyonnaises*, Paris, Fontemoing et C^{ie}, 2^e éd., 1910, p. 391-392.

71. LA BORDERIE, Arthur de, 1896, *op. cit.*, p. 355-359, 557-560.

certaines caractéristiques stylistiques du texte évoquent la Vie probablement rédigée au XI^e siècle de Cunwal, successeur de Tudual. La deuxième Vie de ce dernier se prétend basée sur un texte en irlandais, assertion combattue par la troisième; mais Léon Fleuriot (1923-1987) a noté que tous les noms d'hommes et de lieux sont bretons; enfin la troisième Vie paraît appartenir au milieu du XII^e siècle. Utilisant des arguments basés sur la biographie de l'évêque Martin, Hubert Guillotel en conclut que la version dite « ancienne » fut composée en même temps que la deuxième par cet ecclésiastique, promu au siège de Tréguier vers 1052-1054 et remplacé avant 1086⁷².

Plaine et la publication de La Borderie

Plaine ne fit que de rares allusions à cette publication, l'une privée, l'autre publique. Il écrivit ainsi à Le Guen, le 11 janvier 1887⁷³ :

« [...] En ce qui touche la Vie de S. Tugdual : celle de S. Laouenan, n'est plus inédite. Elle a paru en 1885 dans les Mémoires de la Société des Antiquaires de France. Mais d'ailleurs si je l'avais publiée le premier, j'aurais eu le regret de vous compter parmi mes contradicteurs : car je crois à l'existence d'un siège épiscopal de Coz-Yaudet ou Lexobie antérieur à S. Tugdual, tandis que l'érection d'évêchés par Nominoë me paraît faible [...]. »

Il l'évoqua également dans son travail sur les origines littéraires de la Bretagne, publié entre novembre 1889 et mars 1891 dans la *Revue historique de l'Ouest*, ainsi à propos de l'époque où vécut l'auteur de la deuxième Vie de saint Tudual⁷⁴ :

« Ce qui tend à prouver que cet auteur appartient aux premières années du neuvième siècle, c'est qu'il ne fait aucune allusion soit aux invasions normandes qui dépouillèrent la Bretagne du précieux corps de saint Tudual, soit du transfert à Tréguier du siège épiscopal, qu'avait occupé ce même saint, transfert qui est antérieur à l'année 850. Il écrit le latin avec une clarté et une simplicité qui étaient rares de son temps, mais il est demeuré inédit jusqu'à nos jours⁷⁵. »

72. BARBIER, Pierre, *Anciens évêchés de Bretagne. Le Trégor historique et monumental*, Saint-Brieuc, Les Presses bretonnes, 1960, p. 34-45; CHADWICK, Nora Kershaw, *Early Brittany*, Cardiff, University of Wales Press, 1969, p. 244-245; CHEDEVILLE, André., 1990, *op. cit.*, p. 381; COUFFON, R., 1944, *op. cit.*; DUINE, François, 1918, *op. cit.*, p. 303-305, n° 15; FLEURIOT, Léon, 1980, *op. cit.*, p. 284; GUILLOTTEL, H., 1992, *op. cit.*, p. 213-226; LOT, Ferdinand, *Mélanges d'histoire bretonne (VI^e-XI^e siècle)*, Paris, H. Champion, 1907, p. 84, n. 4; MERDRIGNAC, Bernard, *Recherches sur l'hagiographie armoricaine du VI^e au XV^e siècle*, t. I, *Les saints bretons, témoins de Dieu ou témoins des hommes?*, Les Dossiers du centre régional archéologique d'Alet, n° H, p. 36-37, 59-60; MERLET, François, 1930, *op. cit.*, p. 87-91; MOLINIER, Auguste, *Les sources de l'histoire de France des origines aux guerres d'Italie (1494)*, t. I, *Époque primitive, Mérovingiens et Carolingiens*, Paris, A. Picard et fils, 1901, p. 129, n° 381; OHEIX, André, « Vie inédite de saint Cunwal », *Revue celtique*, 1911, t. XXXII, p. 154-183; RAISON DU CLEUZIQU, Jacques, « Sur un passage de la vie de saint Tudual », *Bulletin de la Société d'Émulation des Côtes-du-Nord*, 1959, t. LXXXVII, p. 65-67.

73. Arch. dioc. Quimper Léon, 146 Z, f° 301-304.

74. PLAINE, François, 1891, *op. cit.*, p. 45.

75. *Ibid.*, n. 2 : « M. de la Borderie a publié, à Saint-Brieuc, en 1889, le texte de ce document avec celui des deux autres vies de Saint Tudual ».

La troisième Vie du saint, selon lui postérieure à l'épiscopat de Martin, qu'il avait lue à la Bibliothèque nationale dès juillet 1876, est⁷⁶

« restée longtemps inédite comme la seconde, mais nous en connaissons un texte entier et pleinement authentique⁷⁷, qui a été récemment édité par un savant bien connu, M. H. [sic] de La Borderie ».

L'attribution au VI^e siècle de la première Vie, « par un vétéran de l'hagiographie bretonne » fut vivement dénoncée par l'auteur anonyme, très vraisemblablement le jésuite Albert Poncelet (1861-1912), du « Bulletin des publications hagiographiques » des *Analecta Bollandiana*, rendant compte en 1893 de l'ouvrage de Plaine, dont les faiblesses méthodologiques furent soulignées⁷⁸ :

« Ces trois Vies [de saint Tudual] avaient été publiées en 1887 par M. Arthur de La Borderie; toutefois en 1889 dom Plaine ne connaissait pas cette édition. Au reste, en général, ses indications bibliographiques sont trop souvent incomplètes et peu précises, double défaut qui se fait plus vivement sentir dans une histoire littéraire que partout ailleurs. »

Il est intéressant de constater que seul Plaine encourut les foudres de Poncelet sur la question de la datation de la première Vie, car La Borderie professait exactement la même opinion mais qu'il passa entre les gouttes! D'autre part il est bien évidemment faux de prétendre que Plaine ignorait la publication de La Borderie, deux années après sa parution. En réalité ce compte rendu venimeux s'inscrivait dans un cadre plus général de lutte entre deux visions historiographiques, celle, résolument scientifique et critique de Duchesne et des bollandistes, opposée à une technique de recherche dépassée, imprécise et trop souvent d'une grande candeur, dont Plaine était un représentant; La Borderie utilisa avec une cruelle malice ces attaques de juin 1893 contre le bénédictin, en les reprenant sans vergogne aucune dès le mois suivant dans sa *Revue de Bretagne, de Vendée & d'Anjou*⁷⁹.

Conclusion : des dangers de la « course à la publication » !

Jean-Yves Guimar a démontré l'importance des Vies des saints dans la construction historiographique de la seconde moitié du XIX^e siècle, attirant l'attention sur le vaste projet de publication de toutes les Vies de tous les saints bretons et exposant les raisons de son échec. Selon lui, Plaine et La Borderie divergeaient sur des points essentiels, l'émigration bretonne et les thèses légendaires, ce qui empêcha une collaboration pourtant bien partie à Guingamp en 1875, « si bien que dans la chasse aux Vies de saints inédites, les deux hommes nous semblent se livrer une sorte de "combat

76. PLAINE, François, 1891, *op. cit.*, p. 64.

77. *Ibid.*, n. 1 : « *Codex latin. Parisinus*, n° 5279 (douzième siècle) ».

78. *Analecta Bollandiana*, 1893, t. XII, p. 80, n. 1.

79. « Bulletin des publications hagiographiques », *Analecta Bollandiana*, 1893, t. XII, p. 311-312; « Critique historique. Les saints de Bretagne et les Bollandistes », *Revue de Bretagne, de Vendée & d'Anjou*, 1893, t. X, 1^{re} livraison, juillet, p. 10-18.

singulier”, chacun publiant de son côté, sauf en une occasion⁸⁰ ». Les choses se gâtèrent après cette édition commune des Vies de saint Malo en 1884, au moment où la solidité de leur entente semblait la mieux assurée. Certes, leur très vive dispute sur le degré de confiance à accorder à Froissart, à la fin de 1885, ne pouvait que mal se terminer ; mais l'épisode de la publication des trois Vies de saint Tudual a probablement joué un rôle non négligeable dans ce soudain refroidissement.

Plaine bénéficiait initialement de plusieurs longueurs d'avance, ayant découvert les Vies de saint Tudual à la Bibliothèque nationale en juillet 1876. Placé en septembre 1875 à la tête du Comité supervisant le projet d'édition des *Acta Sanctorum Britanniae Armoricae*, même réduit en septembre 1879 à sa version des sept « saints fondateurs », pour quel motif aurait-il accepté de laisser la priorité, en novembre 1883, à Barthélemy ? Les archives actuellement disponibles ne permettent aucunement de répondre à cette question. En ce qui concerne les rapports entre Barthélemy et son « savant ami » La Borderie, ce dernier lui écrivit en avril 1884 pour lui signaler son désaccord sur son analyse lue une semaine plus tôt devant la Société des Antiquaires de France ; en 1887 il expliqua que, bien que prêt à éditer ce texte dans la *Revue celtique* de 1884, il avait alors en quelque sorte donné à son collègue son *imprimatur* au motif qu'il était un meilleur connaisseur que lui de la « matière bretonne ». L'argument de la modestie, certes fort sympathique, paraît plutôt une manière de se placer *a posteriori* sur les rangs de la « course » et de laisser accroire que son auteur était en fait un précurseur en ce domaine. D'autre part, il ne suffit pas à effacer la troublante impression qu'il grillait ainsi la politesse à Plaine : en effet, ce dernier avait déjà préparé la publication des Vies pour la Société archéologique et historique des Côtes-du-Nord, dirigée par Gaultier du Mottay ; mais la mort de celui-ci, en novembre 1883, interrompit ce projet, repris en janvier 1884 avec son successeur, La Villerabel. Ce dernier affirma à la Borderie disposer, en mai 1884, du manuscrit de Plaine, les « 3 Vies inédites de S^t Tudual » : commit-il une imprudence, ou une légèreté, en proposant à La Borderie de ne pas l'éditer par la Société, mais de retarder sa publication jusqu'au congrès de l'Association bretonne réunie en septembre ? Même si Plaine avait donné son accord à cette combinaison, ce qu'aucune source ne permet de corroborer en l'état actuel de nos investigations, force est de constater qu'il fut purement et simplement évincé lors de la réunion de Lannion au profit de La Borderie, lequel se borna à déposer « sur le bureau les *Actes de saint Tudual* » aux fins de leur publication dans les « *Mémoires du Congrès* ». Ce véritable coup de Jarnac, le premier d'une longue série portée contre un Plaine de plus en plus isolé de la scène historiographique bretonne, semble avoir été avalisé sans difficulté par l'Association bretonne, auprès de laquelle La Borderie jouissait d'une indéniable aura intellectuelle et d'un magistère tout-puissant. Le texte des Vies de saint Tudual était cependant loin d'être prêt, puisqu'il fallut

80. GUIOMAR, Jean-Yves, 1987, *op. cit.*, p. 236-241.

attendre trois années pour que la Société archéologique et historique des Côtes-du-Nord en fasse les frais, dans tous les sens du terme, ne survivant guère à ce chant du cygne : serait-ce offenser les mânes de La Borderie que d'avancer qu'il abusa de sa position dominante dans cette Société qui avait sollicité son aide urgente en mai 1885 ?

Quelques esprits malicieux, comparant les capacités d'érudition des deux érudits, se réjouiront sans doute que ce soit La Borderie, et non Plaine, qui ait publié les trois Vies ; pour notre part nous aurions aimé pouvoir confronter leurs deux versions, ce qui demeure impossible faute d'avoir actuellement pu mettre au jour le dossier de Plaine. Après leur rupture, plus que d'une « saine émulation entre érudits » taquinés par un « démon malicieux », on songe à une lutte acharnée où s'égarèrent d'avantage les coups bas, émanant toujours du plus fort ; rien ni personne n'en sort grandi, et « au bout du compte tout est bon à refaire ou sinon au moins à réviser dans la sérénité⁸¹ ».

RESUME

À partir des années 1870, les érudits bretons commencèrent à publier les Vies latines des saints de Bretagne, considérées comme des sources historiques de première importance. Après l'échec d'un projet collectif d'une édition globale de ces documents, chacun se livra à une « course à la publication hagiographique ». Le cas particulier des trois Vies de saint Tudual, étudiées à la fois par François Plaine, Anatole de Barthélemy et Arthur de La Borderie, montre les conséquences néfastes de ces rivalités sur la qualité des travaux. De plus, il semble que La Borderie ait abusé de sa position dominante au sein du mouvement intellectuel breton pour imposer sa publication au détriment de celle de Plaine.

ABSTRACT

From the 70' of the XIXth century, the Bretons scholars began publishing the Latin Lives of the saints of Brittany, considered as historical sources of first importance. After the failure of a collective project for a global edition of these documents, each one devoted himself to a "hagiographical publication race". The peculiar case of the three saint Tudual Lives, studied both by François Plaine, Anatole de Barthélemy and Arthur de La Borderie, shows the baneful repercussions about the works quality. Besides, it seems than La Borderie has misused of his commanding position within the Breton intellectual movement to impose his publication to the detriment of Plaine one.

81. LE DUC, Gwénaél, 2001, *op. cit.*, p. 53-56 ; GUIGON, Philippe, « Le bénédictin François Plaine et le "bénédictin laïque" Arthur de La Borderie : chronique d'une amitié enfuie », *Mémoires de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne*, 2002, t. LXXX, p. 361-421.